

Ne pas être des moutons !

Par **Massimo Lorenzi**

Journaliste TSR,

parrain de la 6^{ème} Semaine des médias à l'école en Suisse romande



Qu'on le veuille ou non, nous avalons tous les jours des kilos et des kilos d'informations. On nous gave ou presque ! L'information est devenue notre oxygène, on la respire partout, et elle conditionne notre façon de penser notre propre vie.

Or, justement parce que l'information et les images sont partout, cela exige de rester vigilant. Car l'info, c'est le meilleur et le pire. Le pire : quand l'information est réduite à n'être que du fast-food, du divertissement, de la futilité, et qu'elle perd ainsi sa valeur essentielle pour n'être plus qu'une valeur marchande. Le meilleur : quand le fait d'être « correctement informé » permet de mieux comprendre le monde dans lequel on vit et de mieux s'y mouvoir. Mais... vouloir être « correctement informé » n'est pas quelque chose qui va de soi ! Cela demande un minimum d'efforts et de volonté. Cela demande aussi d'avoir une méthode pour ne pas avaler bêtement tout et n'importe quoi.

Prenons l'exemple de l'arrivée d'Obama au pouvoir aux Etats-Unis. Soit on se dit simplement : « Obama est le nouveau président américain, il est noir, c'est vraiment super ! » et on s'arrête-là. Soit on fait l'effort de s'informer, d'aller chercher d'autres informations que celles de la surface, en cherchant par exemple à savoir quelles sont les personnes qui constituent l'équipe de gouvernement d'Obama ; et ce faisant on voit alors mieux quelles sont les vraies priorités et défis d'Obama. On comprendra alors mieux comment il devrait s'y prendre pour relancer les Etats-Unis, ce qui aura aussi des conséquences pour la Suisse et donc sur notre vie quotidienne.

Oui, s'informer c'est aller derrière la banalité d'un info, aller derrière les petites infos gratuites, pour s'éveiller au monde et sans doute aussi à soi-même en cherchant à penser comme un citoyen libre et pas un consommateur-mouton.

Pour cela, je vous invite chaleureusement à prendre un moment pour réfléchir et pour vous interroger sur l'information et son impact, en participant à la Semaine des médias. J'y participerai pour ma part avec plaisir.